terme n'est pas approprié. En effet, le mot de faille désigne une fracture de part et d'autre de laquelle les compartiments rocheux ont coulissé. Ici, pas de déplacement latéral, juste un écartement.

Le four à chaux de Courmettes

Depuis le moment où il décida de bâtir des abris plus solides et durables que de simples huttes de branchage, l'Homme exploite les éléments minéraux que lui offre la nature. L'argile, encore largement utilisée notamment en Afrique, ne résiste pas assez bien à l'humidité dans les régions tempérées. Dès l'Antiquité romaine, la question d'un liant solide pour appareiller les murs de pierres s'est posée. Ainsi naquit le ciment de chaux, produit transformé du calcaire. Ce dernier est composé de carbonate de calcium minéral ($CaCO_3$) formé en grande partie par des coquilles et squelettes de créatures vivantes, animales ou végétales.

L'antique four à chaux.

Le calcaire est également un « minerai » extrêmement utile et l'un des premiers procédés chimiques mis au point par l'Homme a consisté à chauffer cette roche sédimentaire à haute température. Aux alentours de 900 ° C, le carbonate de calcium libère du dioxyde de carbone et devient l'oxyde de calcium (CaO, aussi appelé « chaux vive »). Il s'agit d'une substance très utile pour la fabrication du ciment, pour la transformation des sols acides en sols alcalins et, en ajoutant de l'eau, pour créer un « lait de chaux », l'une des premières peintures inventées.

Les fours à chaux comme celui situé au nord-ouest du grand pré du domaine de Courmettes fonctionnaient très simplement : un grand feu de bois était allumé à l'intérieur après que des blocs de calcaire aient été déposés par le haut. L'entrée basse permettait à l'air d'entrer, pour le tirage du feu, et la température augmentait. Le feu était maintenu allumé pendant plusieurs jours. Lorsque l'intérieur du four était bien refroidi, la poudre de chaux vive était récoltée. Cette fabrication nécessitait d'énormes quantités de combustibles, et c'est un des (nombreux) facteurs de l'intense déforestation qu'a connu la France au cours du Moyen-Âge.

Il semblerait que ce four à chaux a été utilisé pour fabriquer le ciment de la grande maison des Courmettes. En raison de la difficulté de transporter les matériaux jusqu'à ce site isolé, il était logique d'essayer d'en prélever le plus possible sur le domaine.

Du sommet du pic de Courmettes, superbe vue sur tout le Mercantour, du Gélas au Bégo…

Continuez sur le sentier, bien raide, qui ne s'embarrasse pas trop à faire des lacets.... Après un beau sous-bois de chênes verts, la vue se dégage et vous arrivez au sommet du pic de Courmettes ❸.

Plein la vue !

Le pic de Courmettes est l'un des plus beaux points de vue de toutes les Alpes-Maritimes. À 360 °, la vue embrasse toute la côte méditerranéenne : au sud les reliefs de l'arc de Nice, à l'est, la chaîne de l'Argentera-Mercantour au nord, pour finir par les chaînons et plateaux calcaires des haut pays grassois et vençois. Il est parfois possible, après un grand coup de vent, lors d'une journée bien claire, de distinguer la Corse. La longue crête du Cheiron est à portée de main… L'hiver, le panorama se rapproche du sublime quand les sommets du Mercantour sont couverts de neige. Courant le long de la frontière franco-italienne, le Mercantour est un jeune massif montagneux, dont l'histoire est complexe... En effet, des roches très anciennes, datées du Paléozoïque et correspondant à la racine d'une très ancienne chaîne de montagne parcourant à l'époque tout le sud de l'Europe (chaîne varisque, ou